

AU FIL DE L'EAU



Canal d'Ille-et-Rance

Liaison entre la Manche et l'océan et plus ancien canal artificiel de Bretagne, il se dessine comme la colonne vertébrale du Val d'Ille-Aubigné, traversant le territoire du nord vers le sud.

D'abord voué à l'acheminement des marchandises, sa construction commence dès 1804, sous Napoléon I^{er}, et se termine en 1832. Cette première vocation économique a laissé place aujourd'hui au tourisme fluvial.

Entre ombre et lumière, l'eau reflète tel un miroir les bordées d'arbres majestueux. Voie d'eau bucolique, entourée de champs et de son chemin de halage, le canal est un véritable appel au calme, idéal pour un pique-nique sur ses berges, au son du chant des oiseaux. À pied, à vélo, à cheval, la voie verte s'offre à toutes les pratiques.



Activités de plaisance et nautisme

L'activité fluviale se pratique sans permis bateau et en toute sérénité grâce aux bornes de services pour vidanger les bateaux et accéder à l'eau et l'électricité. Entre Melesse et Guipel, 11 écluses permettent de franchir les dénivelés. Avant chaque étape, il ne faudra pas oublier de s'annoncer auprès de l'éclusier ! Une idée insolite pour des vacances en famille bien loin des mondanités...

Les activités nautiques ne se trouvent pas qu'en bord de mer. Dans un autre cadre préservé, l'étang de Boulet est aujourd'hui le plus vaste plan d'eau navigable d'Ille-et-Vilaine avec 153 hectares. Le centre nautique y permet la découverte d'une variété de pratiques sur l'eau : voile, paddle, canoë... Il y en a pour tous les goûts !



Rigole et étang de Boulet

Grâce à des rigoles, le canal est alimenté par 5 étangs, dont l'étang de Boulet, tous protégés et inscrits dans le réseau Natura 2000 afin d'assurer la conservation de ses habitats naturels.

La rigole de Boulet serpente sur 17 km, depuis l'étang de Feins jusqu'aux eaux du canal à Guipel, et constitue un ensemble patrimonial original avec ses ponts, aqueducs et déversoirs. Autrefois bordée de chênes qui fournissaient le bois nécessaire aux travaux d'entretien du canal, les hêtres et les frênes sont aujourd'hui l'habitat idéal des oiseaux et chauves-souris.

Le niveau d'eau de l'étang varie selon les saisons, noyant ou asséchant temporairement les berges. Ces variations permettent l'installation d'une végétation spécifique comme le coléanthe délicat, espèce d'intérêt communautaire très rare en France. Dernier témoin d'une famille très ancienne de graminées, il est observable à l'automne sur les vases. Autre curiosité végétale : la drosera, plante carnivore qui piège les insectes pour se nourrir.

AU ROYAUME DE LA TERRE



Maisons en bauge, maisons en pan de bois

La terre est un matériau ancestral, utilisé depuis la nuit des temps par les bâtisseurs, particulièrement là où la pierre se fait plus rare. Il existe différentes techniques, chacune ayant ses particularités. La bauge, technique rurale, se retrouve principalement en Bretagne, Normandie et Vendée. La terre est argilo-limoneuse, plus grasse et collante, généralement mélangée à des fibres végétales. Posée par couches successives (les levées) sur un soubassement en pierres, on attendait qu'une levée sèche avant de poser la suivante.

De beaux exemples restent aujourd'hui visibles en Val d'Ille-Aubigné, en plus forte concentration au sud. Des entreprises de maçonnerie et d'architecture se sont spécialisées dans la rénovation de ces bâtiments.

Il n'est pas rare de voir le pan de bois agrémenter les maisons en bauge. Du Moyen-Âge à l'Ancien Régime, le colombage est très présent dans le paysage breton. Aux 18^e et 19^e siècles, il est souvent recouvert d'enduit alors qu'il tend aujourd'hui à être remis en valeur.



Le bocage, garant de la préservation des écosystèmes

Elément clé du paysage rural, le bocage se présente comme une mosaïque de prairies et de cultures, de tailles et formes variables, délimitées par des haies vives, avec ou sans talus, et souvent associées à des bois ou des réseaux de mares.

Son origine est très ancienne, il remonte à l'âge de fer et se développe particulièrement en France au 16^e siècle. Les haies marquent les limites de propriété et d'exploitation et fournissent bois de chauffage, bois d'œuvre et fruits.

Le bocage présente bien d'autres atouts permettant de ralentir les écoulements et de maintenir les sols, tout en purifiant l'eau de surface. Les haies protègent les élevages et les cultures du vent et de la pluie, favorisant l'équilibre biologique, et sont des refuges pour de nombreuses espèces animales.

Ainsi, il n'est pas rare de découvrir salamandres tachetées et tritons crêtés.

On recense également un grand nombre de chauves-souris : à Guipel, pas moins de 16 espèces ont été recensées sur les 21 espèces présentes dans toute la Bretagne. Aux Mines de Brais à Vieux-Vy-sur-Couesnon, on observe de grands rhinolophes et des murins à oreilles échancrées. La commune de Vignoc est quant à elle signataire de la charte « Refuges à chauves-souris », mise en place par le groupe mammalogique breton.



Des espèces protégées

La préservation du bocage et des zones humides favorise la présence d'espèces rares et protégées, témoins d'un écosystème sain.



EXPLOREZ LE VAL D'ILLE-AUBIGNÉ

DESIGN GRAPHIQUE & ILLUSTRATION DE COUVERTURE - ERIC COLLET



MINÉRAL & IMPÉRIAL



La diversité des sols

Le Massif armoricain qui compose la Bretagne est le témoin des grandes chaînes de montagne qui parcouraient l'Europe à la fin des temps primaires. L'érosion des roches magmatiques telles que le granite a fait apparaître au fur et à mesure du temps des couches de roches sédimentaires plus anciennes.

Ce sont par ces dernières que se compose principalement le sol du Val d'Ille-Aubigné : schistes et grès issus de la première période de l'histoire de la Terre, et sédiments métamorphisés, essentiellement terrigènes et très riches en quartz, tels que les micaschistes.

Le granite reste présent, particulièrement au nord. Le territoire se voit également traversé par une ligne de failles majeures liées à des cassures de roches, d'ouest en est. Le Val d'Ille-Aubigné présente ainsi une diversité de paysages, entre plaines et plateaux de faible altitude, et terrains vallonnés.



Des vestiges d'un autre temps

Régulièrement, des fouilles archéologiques permettent de mettre à jour des vestiges anciens, comme à La Mézière, où une occupation néolithique datée de 4 000 av. J-C a fait l'objet de découvertes. Des objets datés des âges de bronze, de fer, mais aussi de l'époque gallo-romaine, y sont aussi fréquemment découverts, tout comme à Melesse.

Témoins d'une époque plus tardive, des ruines de fortifications médiévales restent visibles sur le territoire, comme les mottes féodales présentes à Langouët, Saint-Gondran et Vignoc, ou encore la douve d'un ancien prieuré à Gahard.

Un riche patrimoine de pierre

Les nombreux affleurements rocheux ont facilité l'extraction de pierre et le développement de carrières dès l'ère napoléonienne au 19^e siècle. Quatre carrières se trouvent aujourd'hui encore en activité à Saint-Germain-sur-Ille, Saint-Médard-sur-Ille, Guipel et Sens-de-Bretagne.

Les façades de pierres homogènes confèrent aux centres-bourgs une certaine qualité urbaine. Les pierres utilisées sont principalement le granite, le schiste, le grès et le quartzite, aussi bien sous forme de moellons que de pierre de taille. Le choix de la pierre dépendra du projet architectural, de la fonction et du statut social du commanditaire.

Au-delà des bourgs, châteaux, manoirs et moulins façonnent les paysages des campagnes. Au bord du Canal, ce sont les maisons éclusières qui arborent fièrement l'architecture de l'époque napoléonienne.

